

...manoeuvre trotskyste puis finalement y ontro en Mai 1946. C'est à cette date qu'est pratiquement créé la F.L.A.J. Cette manoeuvre a révélé à des millions de jeunes le caractère bureaucratique et réactionnaire de l'U.J.R.F. La capitulation de la J.S. et des représentants du F.L.A.J. devant l'U.J.R.F. n'a nullement empêché la crise. Au contraire l'U.J.R.F. a pu profiter de la faiblesse des autres organisations pour imposer au F.L.A.J. toute son orientation qui consiste à chanter l'Unité sur toutes les gamos dans le but de ne rien faire; la tactique du Front Unique conçue par l'U.J.R.F. consiste à étendre son omnipotence bureaucratique sur toutes les organisations pour les diriger selon ses vues. Pratiquement dans de telles conditions le F.L.A.J. n'a rien pu faire. Chaque proposition faite localement ou centralement au sein du F.L.A.J. se heurte au refus honorifique de l'U.J.R.F. - refus sur la Journée Garde Antifasciste, refus de lutter en commun contre la F.P.M.O., refus d'envisager une agitation effective contre la guerre d'Indochine. L'U.J.R.F. doit finalement en arriver à exiger que le F.L.A.J. ne fasse plus de meetings "pour ne pas donner un auditoire à la J.C.I." Pratiquement ce Front, loin de réaliser l'Unité des jeunes travailleurs pour un objectif même restreint, est devenu, à la suite de notre exclusion, un compromis entre l'U.J.R.F. et la J.S. dont aucune action ne pouvait sortir.

LE ROLE CENTRISTE DE LA J.S. La Jeunesse Socialiste accepte "forcée" notre exclusion du Front exigée sans preuves ni raisons. L'argument du nombre fut la raison qui serait d'excuser: l'U.J.R.F., la J.C.I. est pou de chose. Cet argument est le type de la méthode opportuniste de juger et c'est l'expérience qui le prouve: La victoire de l'U.J.R.F. sur le problème de la J.C.I. place le F.L.A.J. dans le cadre de la politique stalinienne "Unir pour ne rien faire". Le poids massif de l'U.J.R.F. a pu ainsi écraser toute velléité de vie du F.L.A.J. à la base pour en faire un organisme d'inaction parlementaire. L'argument de la puissance du nombre s'écroule avec les illusions de la J.S. qui croyaient faire plus avec mille U.J.R.F. qu'avec 50 J.C.I. Résultats: Des mois de passivité et de diplomatie secrète entre les responsables nationaux des organisations.

LE JURY D'HONNEUR .- Pour couvrir d'un second argument sa capitulation la J.S. invente le Jury d'Honneur, second compromis en ce sens qu'il accepte le principe de discuter des accusations staliniennees reconnues par tout le monde comme des calomnies.

Malgré cela, ce compromis pouvait rester pour nous un moyen de dévoiler le rôle de division des stalinions, avec la possibilité de démonter leur trahison politique. L'absence de preuves de la part de l'U.J.R.F. se transforme en une preuve flagrante pour de nombreux jeunes du rôle contre-révolutionnaire du stalinisme.

Pratiquement ce jury d'honneur, dirigé par des réformistes a évité de régler le problème au grand jour, devant les masses des organisations du F.L.A.J. Il a fait passer la question sous la table, au grand avantage de l'U.J.R.F. qui ne tenait pas à faire connaître publiquement son attitude et des socialistes qui ne voulaient pas surtout nous favoriser.

Nous devons exiger que les organisations qui ont participé au jury d'honneur prennent une position publique, portent des conclusions du jury à la connaissance de tous les jeunes. Nous devons dénoncer cette conception qui consiste à juger une organisation révolutionnaire à huis clos alors que

.....:/.....